



Algier - L'Hotel des Postes

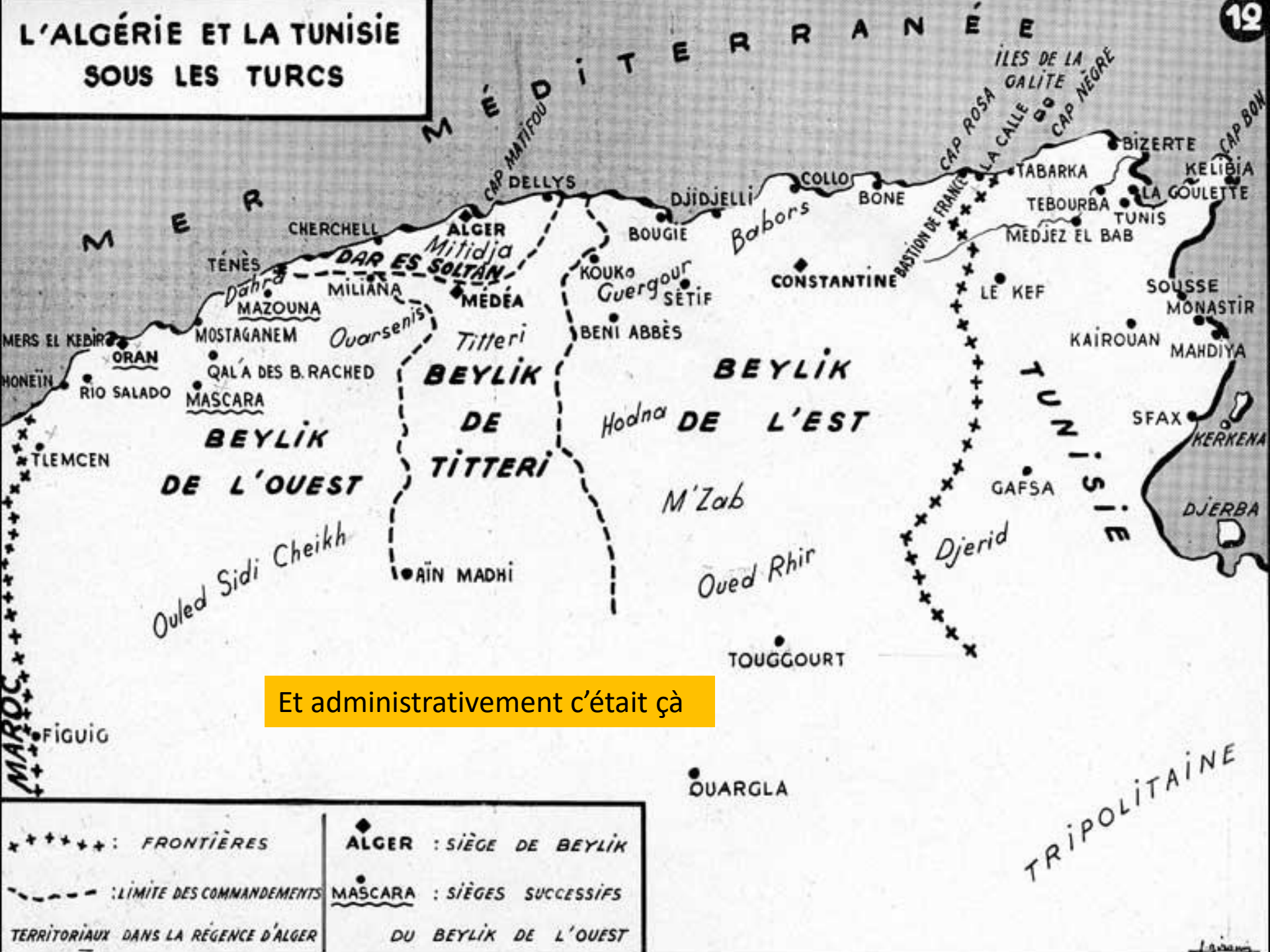
Les nomades que l'on trouve dans les monts des Ksours de djebel Amour, des Ouled Nails habitent sous la tente, la khaima, couchant sur des nattes ou des tapis confectionnés par les femmes et ne s'encombrant que de quelques corbeilles de sparterie.



Beni Ounif Tente de Nomade



Dans les régions montagneuses ,régions berbères surtout en Grande Kabylie ,les murs de pierres brutes continues encerclent des maisons sans ouverture.



Alger 1830



Il y avait des grandes villes
Alger 30000 habitants, 180 rues , 680 maisons

Constantine 1830



25000 habitants

La surface à l'intérieur de l'enceinte ne dépassant pas 35 ha les maisons très resserrées s'élèvent souvent à deux étages et leur toits de tuiles les rendent bien dissemblables des demeures algéroises.

Oran 1830



9000habitants dont 5000 juifs.

C'est une cité en grande partie détruite, suite
au violent tremblement de terre qu'a connu la
ville en 1790,

Mascara 1830

Mascara, longtemps préférée à Oran comme capitale du Belyk, a encore 10 000 habitants.



Tlemcen 1830



Tlemcen a 12 000 habitants .

Garants de sa splendeur passée des mosquées comparables aux plus belles du Maroc et d'Andalousie ainsi que des medersas.

Bône 1830



Bône, entre la montagne verdoyante et une plaine de plus en plus marécageuse, abrite d 10 à 12 000 personnes au pied de sa casbah, autour d'une mosquée aux colonnes romaines

**Premier cycle
d'immigration.**

1830
1847



Les immigrants demandent à être groupés entre originaires de la même région : on peuple Chéragas de paysans du Var, comme la Stidia d'allemands. Les côtes sont poissonneuses et inexploitées : trois villages de pêcheurs sont créés à Aïn-Benian (Guyotville), à Sidi-Ferruch, Notre-Dame de Fouka. Des villes européennes se créent dans les trois provinces

1830



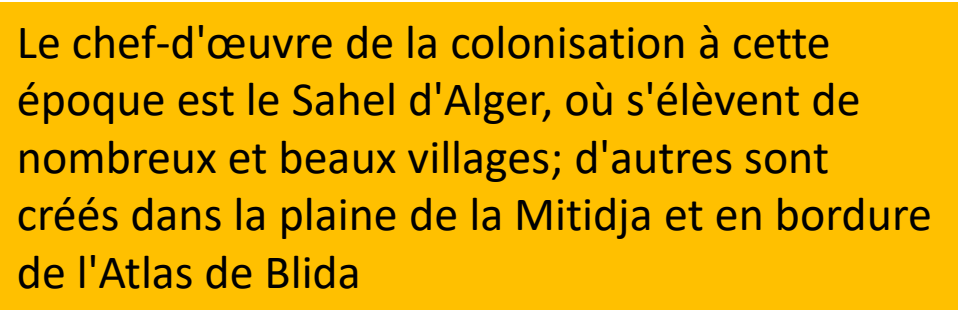
1847



46180 immigrants en 1845

- Les environs d'Oran et de Mostaganem, de Tlemcen, de Mascara,
- la banlieue de Constantine, les routes reliant Constantine à Bône et à Philippeville,
- Alger se développe

- ☐ Centres de Colonisation ordinaire
- ☐ Villages spontanément créés ou à l'entreprise
- Fermes
- ☐ Colonies agricoles



*Second cycle
d'immigration.*

1848-1851



En 1848, le **peuplement officiel** de l'Algérie a démarré avec la création de 42 "colonies agricoles"

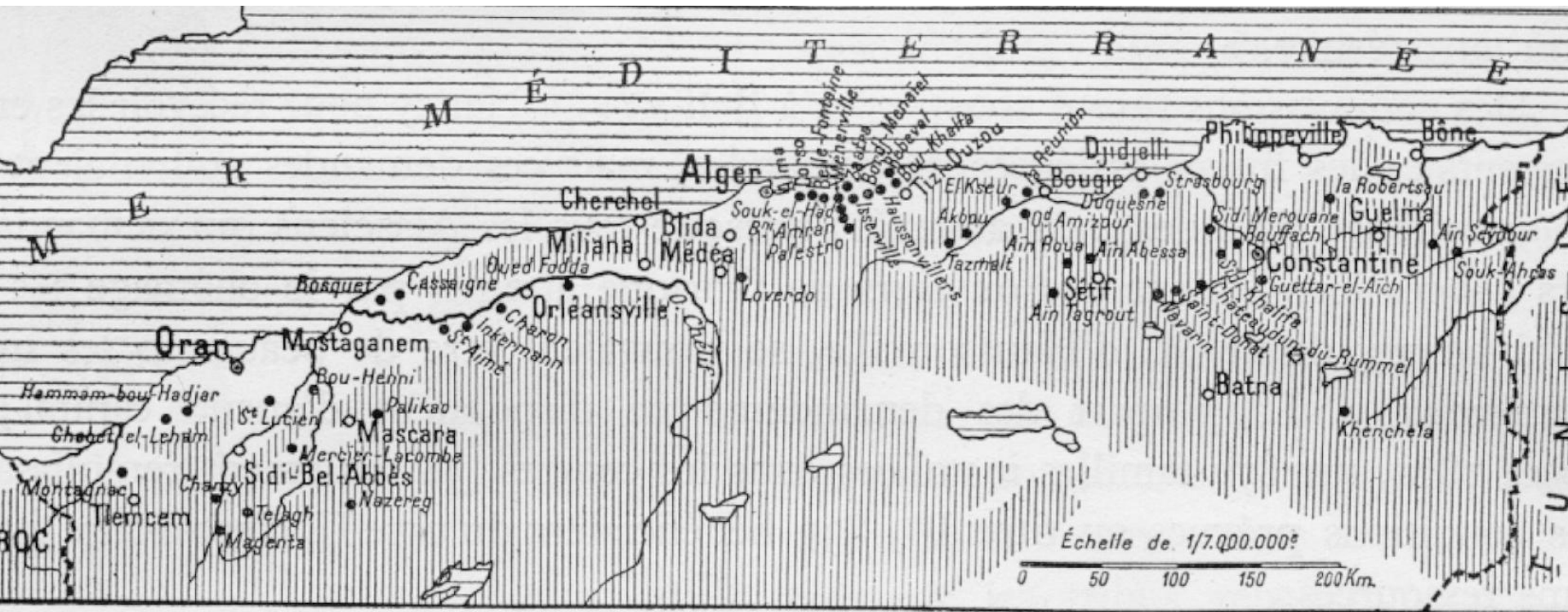
#● 12 dans la province d'Alger,

#● 21 dans la province d'Oran, la mieux partagée des trois

● 9 dans la province de Constantine.

*Troisième cycle
d'immigration.*

1871-1880



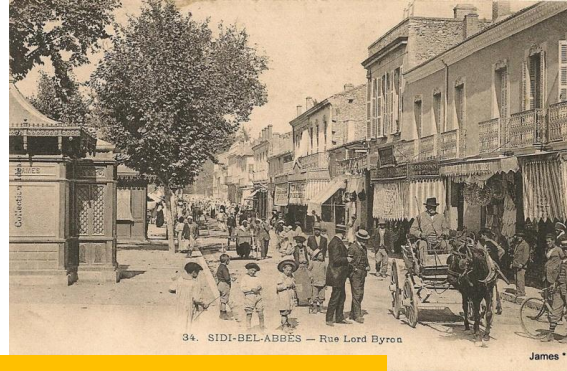
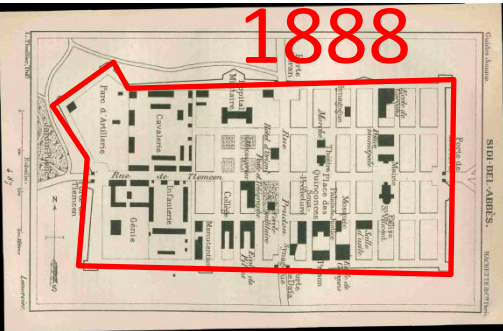
L'œuvre de la colonisation fut reprise avec beaucoup d'activité à partir de 1871 : « Après la colonisation d'occupation, oeuvre de la monarchie de juillet, après la colonisation économique où s'était cantonné l'Empire. Entre 1871 et 1895, 248 villages sont créés

Exemple de village de colonisation :VILLEBOURG

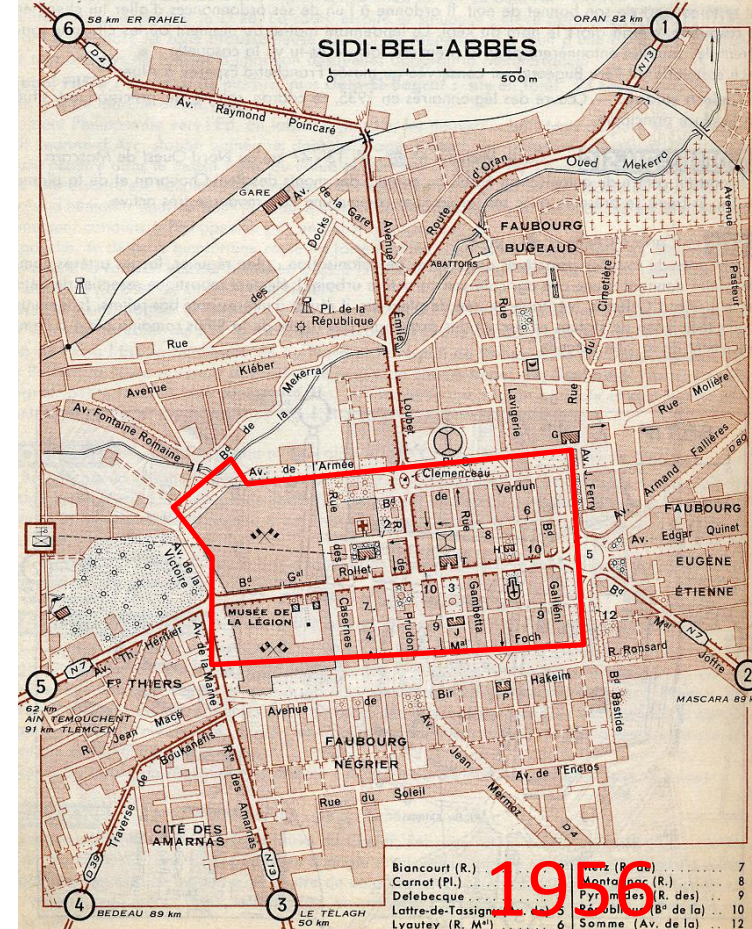
Les fameux « villages de colonisation ».
A carroyage régulier et dense de sécurité et de
développement des terres agricoles.
(remembrement fait!!!)



SIDI BEL ABBES

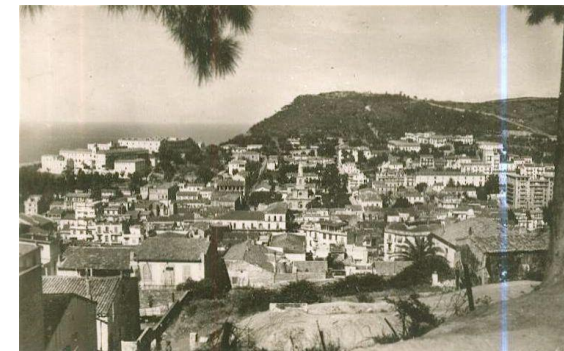
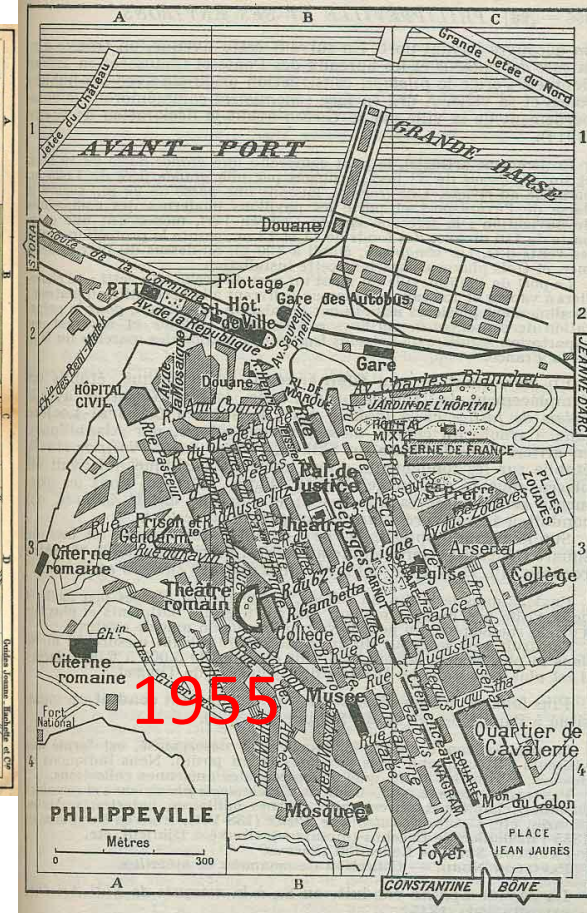


Quelques croissance dues à notre presence.
 Ce poste de Sidi Bel Abbès est érigé sur la rive droite de la Mekerra, face au mausolée de Sidi Bel Abbès. Vers [1840](#), le gîte d'étape est transformé en campement provisoire puis en poste permanent deux ans plus tard afin de mieux surveiller les tribus.
[5 janvier 1849](#), le président de la République le prince [Louis Napoléon Bonaparte](#) décide :
 « Il est créé à Sidi Bel Abbès... un centre de population européenne de [2000](#) à [3000](#) habitants auquel on attribuera le nom de Sidi Bel Abbès^{4,6}.
 La ville croît avec 16980 habitants en 1883.



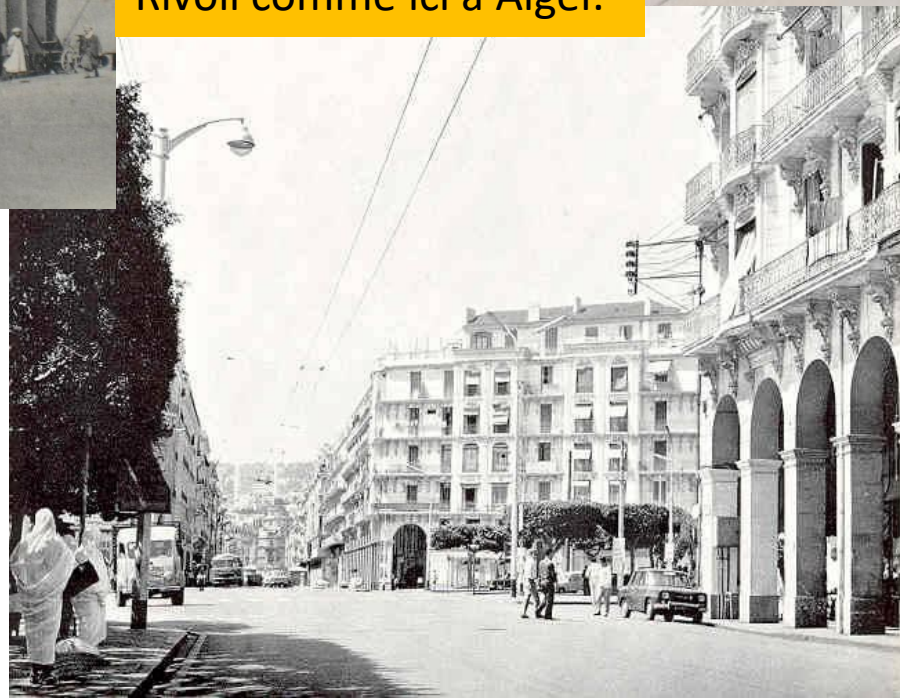
PHILIPPEVILLE

Dans le ravin qui séparait l'antique RUSICADA. en deux secteurs, parmi les ruines, une petite tribu vivait misérablement : Les BENI-MELEK. les notables se présentèrent et offrirent de quitter leurs mechtas moyennant une somme de 150 francs. Ils touchèrent les 30 douros et remontèrent dans les massifs voisins replanter leurs tentes. Le 17 novembre [1838](#), le Moniteur annonçait au pays que le roi, acceptant le parrainage de la cité africaine FORT DE FRANCE, lui donnait le nom de PHILIPPEVILLE. La population était en [1841](#) de 4 659 personnes. en [1864](#) ; la ville possédait déjà 10 304 habitants .





Les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type haussmanien avec de nombreuses arcades à l'image des modèles français de la rue de Rivoli comme ici à Alger.





. L'aménagement du front de mer d'Alger, en 1860 par l'architecte Frédéric Chasseriau sera l'une des images les plus représentatives de cette tendance.



mostaganem

48. MOSTAGANEM — La Place

Style des arcades qui va se retrouver dans beaucoup de petites villes .



blida

Collection S. Soussen & Cie

17 — BLIDA - La Mairie et la Poste



medea

Médéa - Hotel d'Orient



Bou saada

Bou-Saada - HOTEL DE L'OASIS - B. Pons propriétaire
Édité. Caspari - Marseille

Téléphone 0 12



Au tournant du siècle, l'avènement du "style Jonnart " en Algérie va marquer l'abandon progressif de l'architecture néoclassique au profit de tendances "orientalistes " . C'est ainsi que sont édifiés plusieurs bâtiments publics prestigieux, :à Alger, la grande Poste (architectes Voinot et Tondoire) ,la Dépêche Algérienne bd Laferriere...

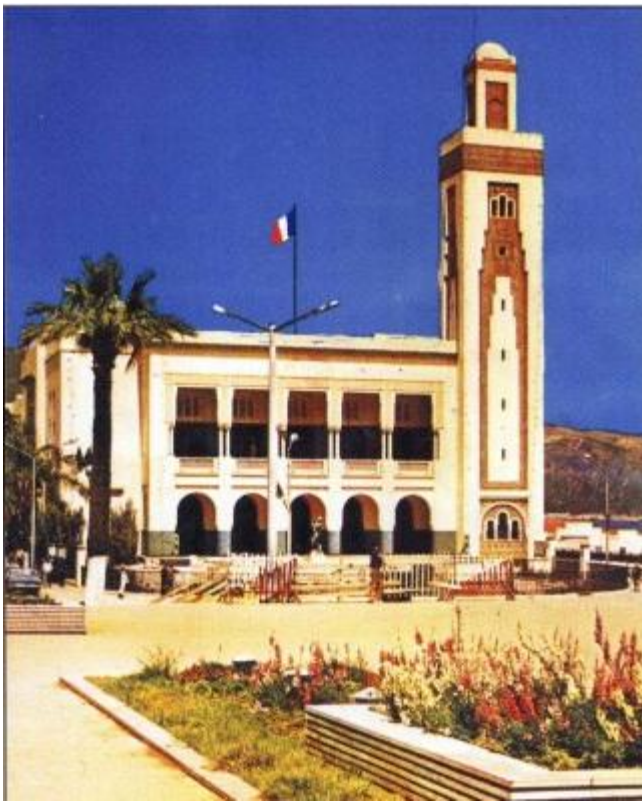
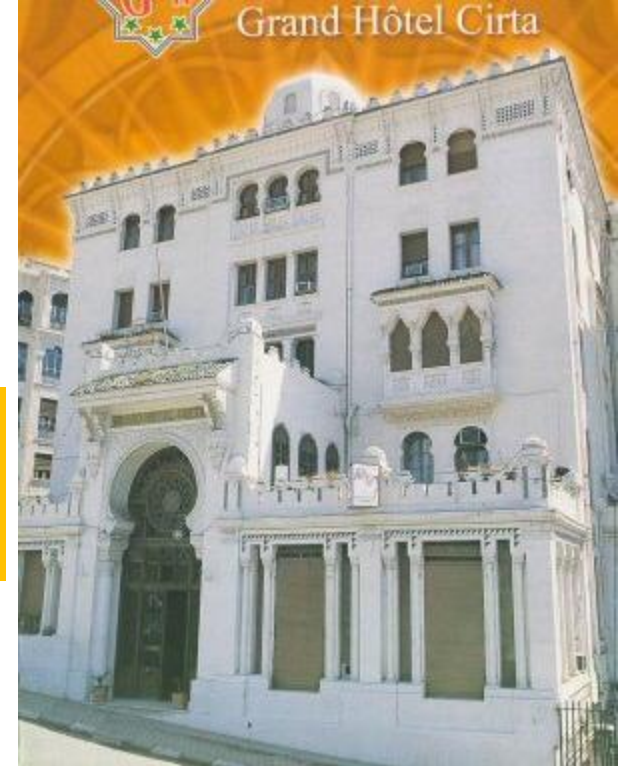
...mairie d'El Biar
.....la..prefecture ,
,le magasin Galerie de France



...l'Hotel Cirta à [Constantine](#)

Et les gares de Philippeville

et d'Oran





1831



Nous avons trouvé Alger sous forme d'un triangle encadrant la Casbah cerné par la mer au nord et à l'est et par des remparts au niveau du square Bresson et de la caserne d'Orleans sans parler de l'appendice du Penon. Gardons ses limites en bleu.

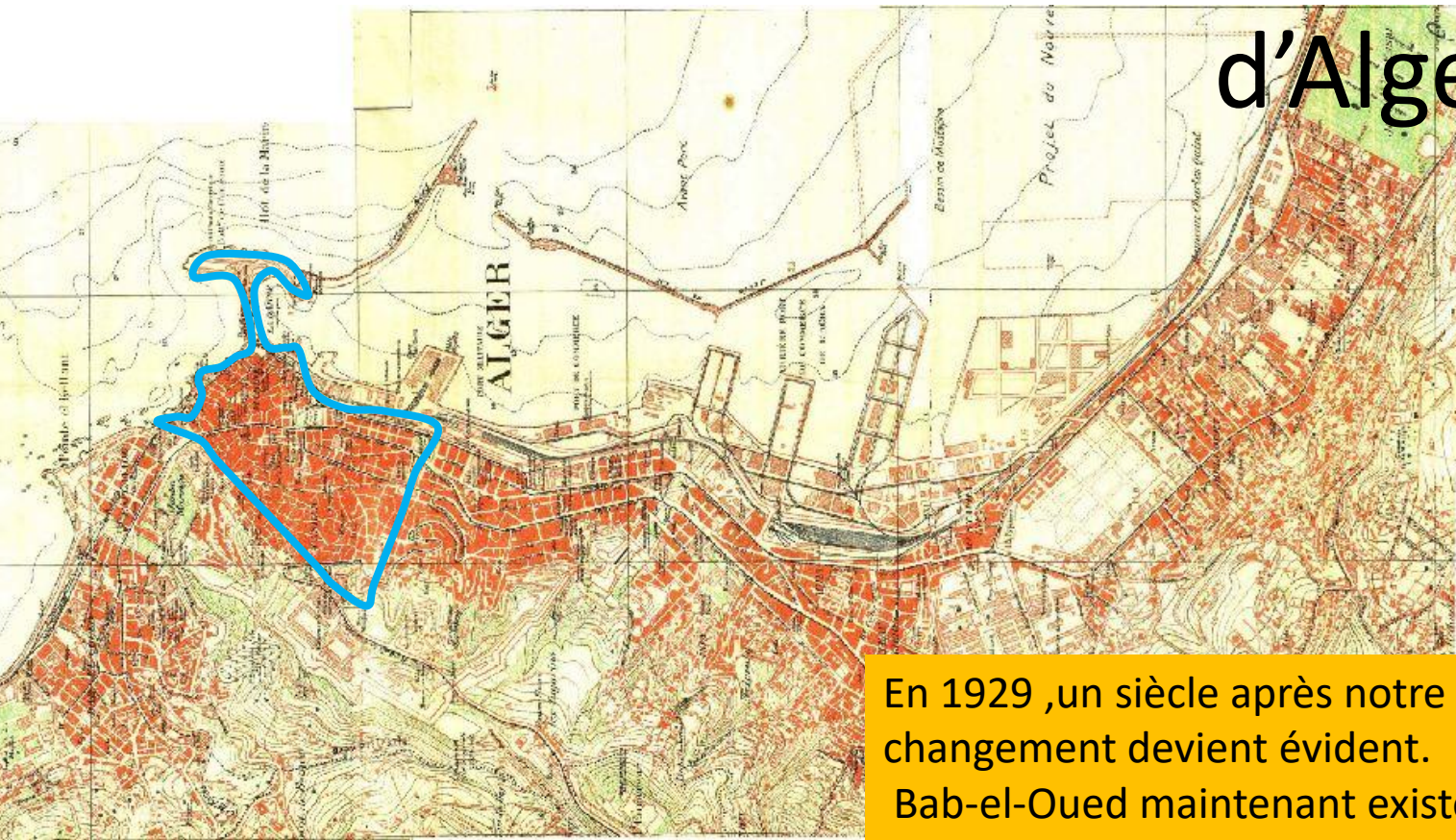
Developpement
d'Alger

Perpe

Alger s'est développé d'une part le long du boulevard de l'impératrice depuis le square Bresson jusqu'à ce qui sera plus tard la grande poste . Autour de l'Agha on va trouver quelques concentrations. Bab-el-Oued n'en est encore qu'à sa naissance et donc très peu densifié.

1929

Developpement d'Alger



En 1929 ,un siècle après notre arrivée le changement devient évident.

Bab-el-Oued maintenant existe comme une entité très dense .

les urbanisations des européens ont dépassé la grande poste et s'attaque à Mustapha le long de la rue Michelet, du boulevard Saint Saens
Au delà du champ de manœuvre Bellecour est aussi créé.

1937

Developpement d'Alger

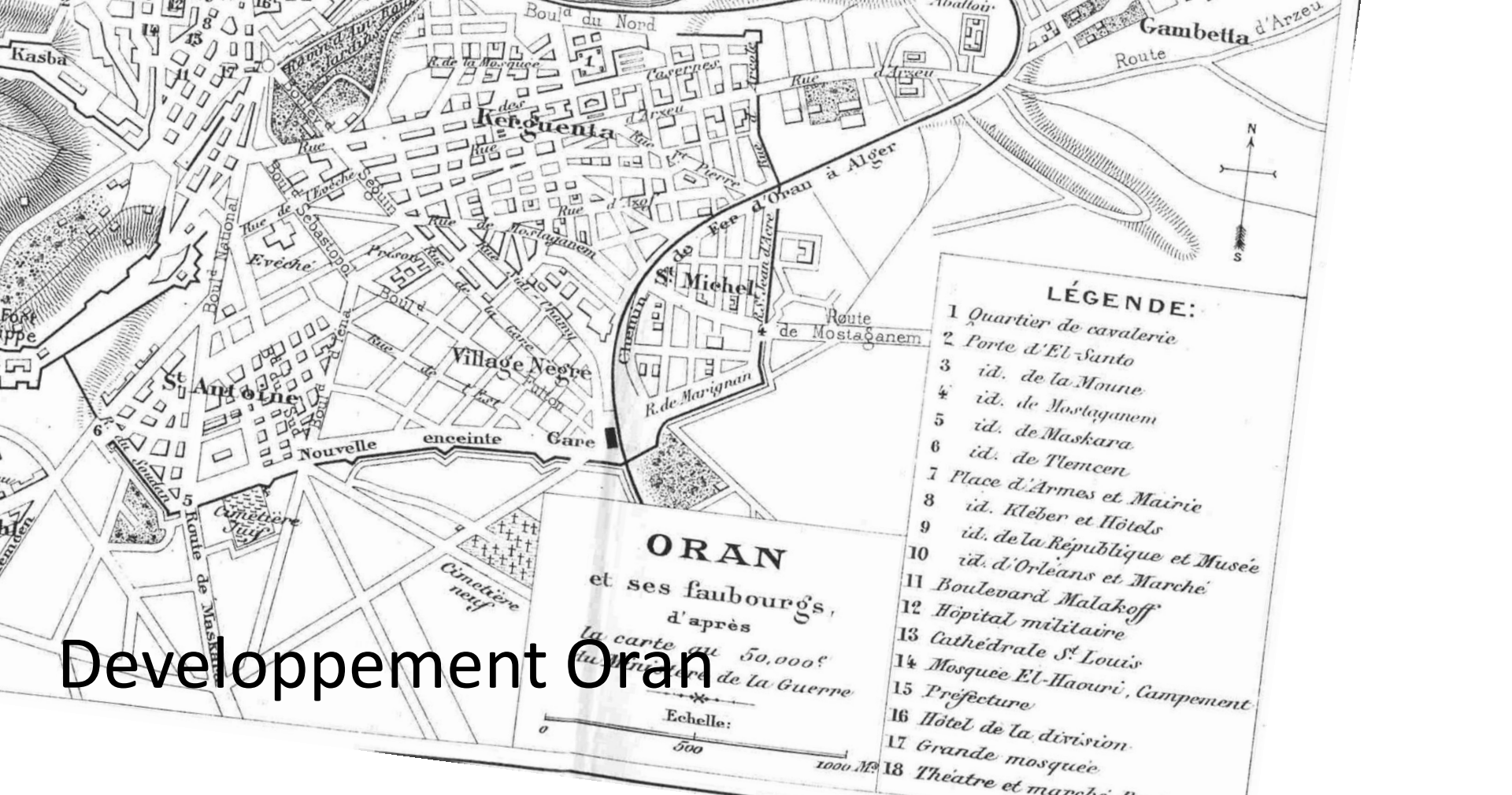


Le mouvement de montée vers les hauteurs s'intensifie .

Maintenant Bab-el-Oued existe complètement .

Le passage de la rue d'Isly à la rue Michelet est maintenant en continu . Au-delà de l'hôpital Mustapha jusqu'au jardin d'essai tout Bellecour est urbanisé.

This is a detailed topographical map of the Port of St. Pierre, Martinique. The map shows the harbor area, including the 'Port' and 'La Marine'. Key features include 'Fort de la Moune' at the top left, 'Phare' (lighthouse) on the right, and 'Fort Ste Thérèse' at the bottom right. The 'Promenade de la Marine' is shown along the waterfront, and 'Château Neuf' is located in the town area. A scale bar and a north arrow are also present.



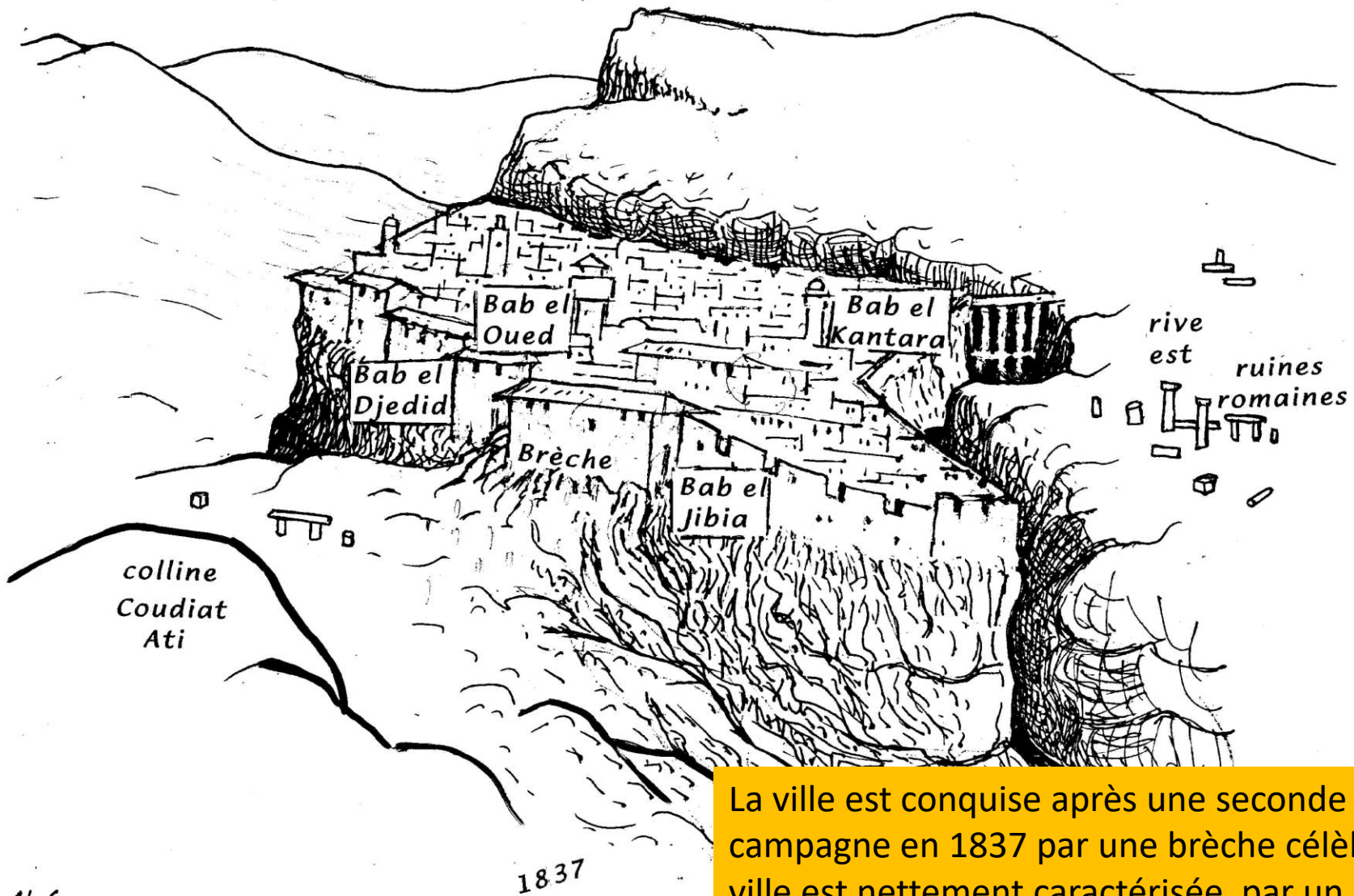


À partir de 1890, la ville connaît une
continue.

À l'étroit à l'intérieur de ses remparts
de ses limites, se développe sur le plateau
Karguentah.

De nombreux faubourgs se créent : Saint
Antoine, Eckmuhl, Boulanger, Delmonte,
Michel, Miramar, Saint-Pierre, Saint E.
Gambetta. Elle devient le lieu d'une
intense :

Developpement de CONSTANTINE M.Cretot

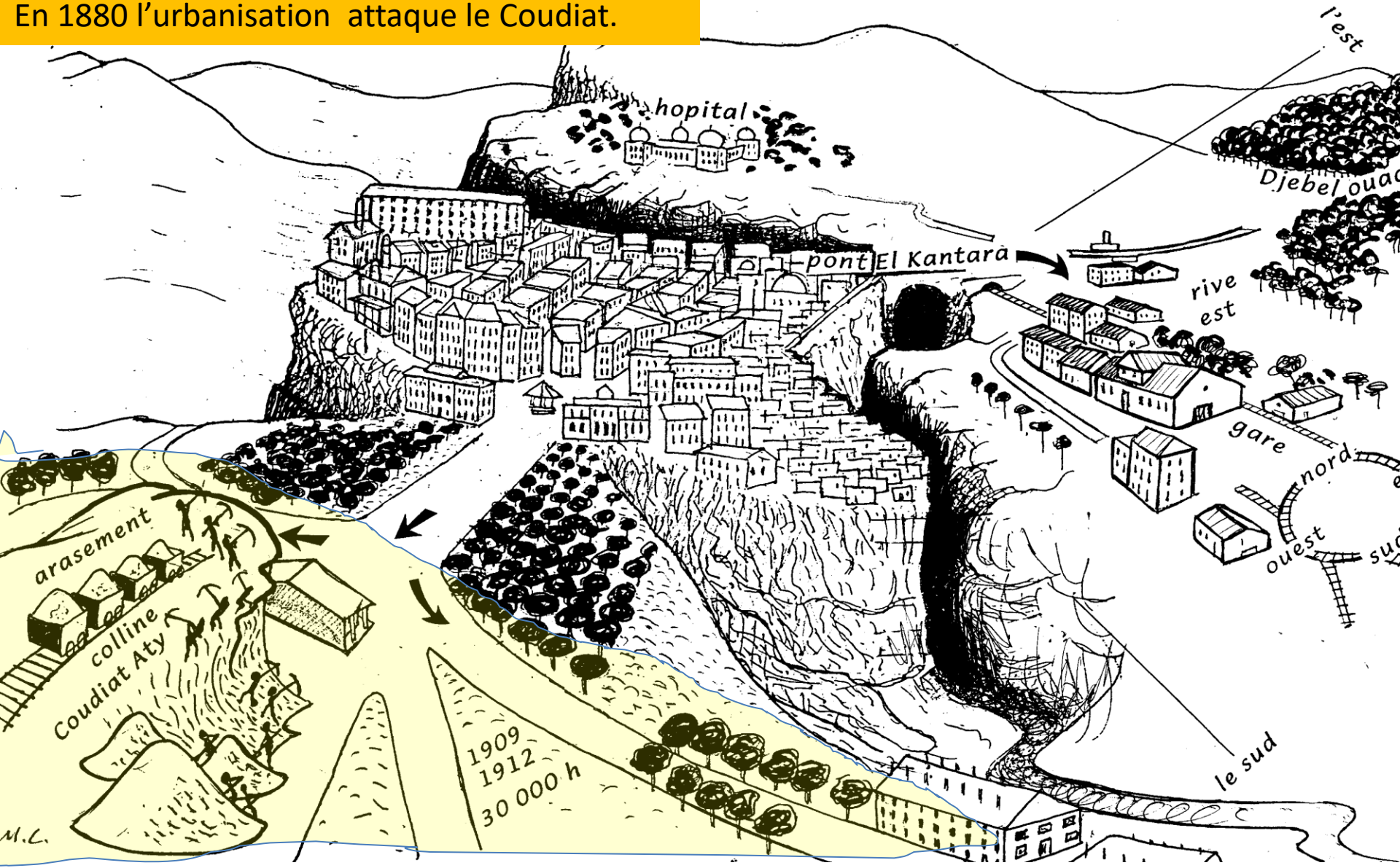


La ville est conquise après une seconde campagne en 1837 par une brèche célèbre. La ville est nettement caractérisée par un quartier arabe et un quartier juif

En 1837 elle compte environ 20000hab. Les
immeubles défient les précipices ;on passe sur
l'autre rive du Rummel et en 1876 on implante
un grand hopital.

En 1880 l'urbanisation attaque le Coudiat.

CONSTANTINE M.Cretot





COMMENT QU'Ç'ÉTAIT DEVENU...

À partir de 1930 ont dû faire face à la grande invasion des ruraux indigènes vers les villes d'où la création des bidonvilles .Au fur et à mesure le gigantisme de ces agglomérations s'accélérait Alger avait triplé en 25 ans(215000). Oran(150000) et Constantine suivaient de peu ce phénomène qui se propageait à toutes les villes..

Recensement de 1954

Ville	Population totale	Population Européenne	Pourcentage
Alger	592 019	289 461	49 %
Oran	299 008	178 011	59,5 %
Constantine	148 725	42 814	29 %
Bône	114 068	47 248	41,5 %
Sidi-Bel-Abbès	80632	36 675	45,5 %
Philippeville	77 701	37 636	48,5 %
Tlemcen	73 445	13 157	18 %
Blida	67 913	18768	28 %
Mostaganem	65 495	19 587	30 %
Tizi Ouzou	55 497	2 168	4 %
Sétif	53 057	9166	17,3 %
Orléansville	40 432	5 265	13 %

En 1955 21% des maisons d'algerie avaient moins de 15ans et seulement 2% plus de 100ans.

Le classement des villes d'Algérie en fonction de leurs habitants résultait surtout des masses arabes dans les villes.



ALGER

Le développement des villes va se faire par la réalisations de grands ensemble aux alentours de années 1950 .

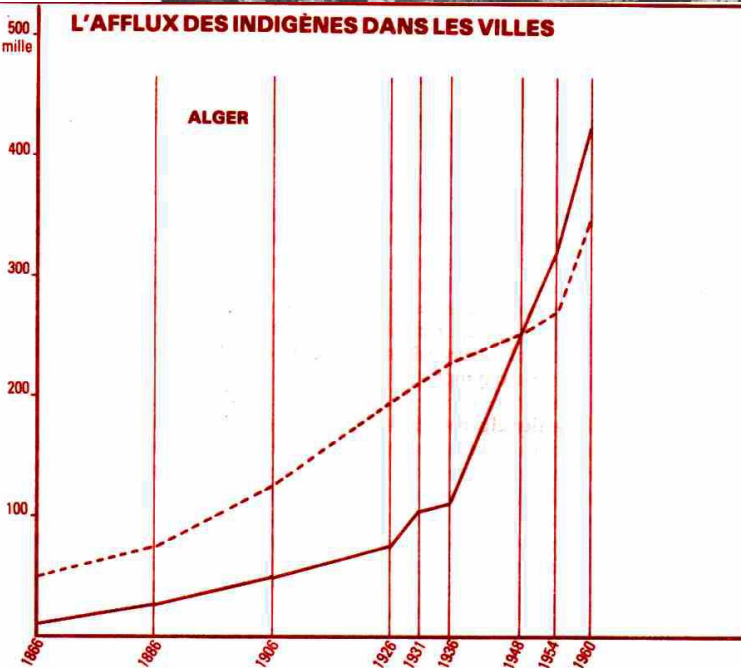
A Alger à partir de 1951, sous lamunicipalité de Jacques Chevalier, un importants service d'urbanhanisme édifia de grands ensembles comme Diar el Macoul et Diar es Saada.

ALGER



L'AFFLUX DES INDIGÈNES DANS LES VILLES

ALGER



En 1830 la superficie de la ville était de 50 ha. A notre départ elle était passée à 18 300 ha (7300 urbain).

La population atteint 890 000 habitants en 1960.

Les eaux usées sont évacuées dans un réseau de 150 km d'égouts. La consommation journalière d'eau dans un réseau de 426 km de conduites est près de 150 000 m³ en été!



Les nouvelles

Souveniz d'Oran

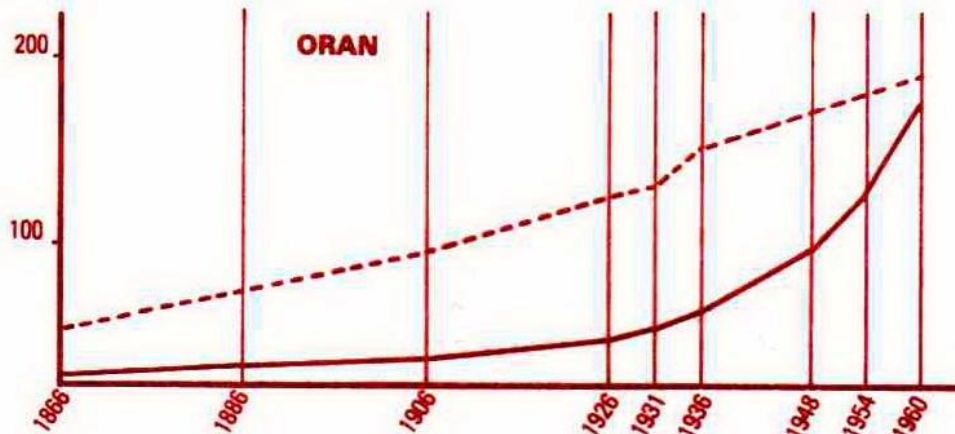


Même élan à Oran, avec la municipalité Fouques – Duparc avec les cités Perret , Gambetta ou Ain Beida.

ORAN



XVII^{eme} siècle surface 15ha > 1954 1100 ha
la consommation journalière en eaux varie
de 40000 à 70000m³ C'est en 1960
230 000 européens qui habitent à Oran



A constantine c'est sur le Coudiat que les
immeubles et cités vont s'implanter.

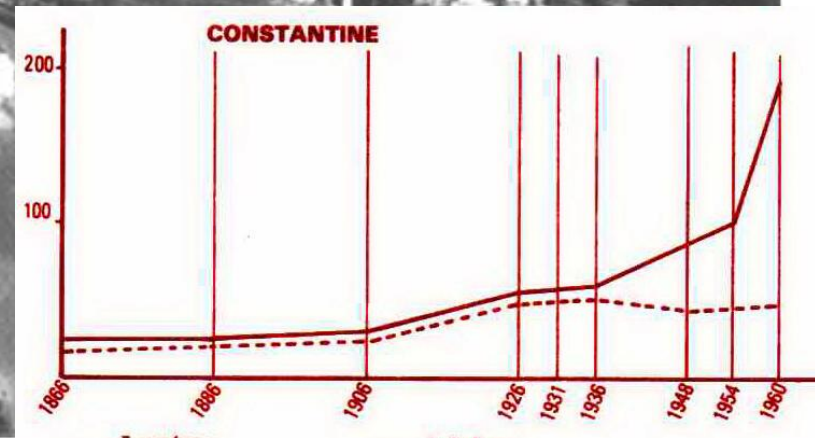


CONSTANTINE

CONSTANTINE



En 1837, la ville turque confinée sur son rocher ne s'étendait que sur 34 ha. La population est passée à 56000 européens. L'afflux des indigènes est devenu important surtout après 1954



1954 114 000 hab



BONE

La population était de 130 000 habitants à notre départ

1954 80600hab



SIDI BEL ABBES

Pour une ville que nous avons fait pratiquement sortir de terre le résultat n'est pas trop mal d'arriver à plus de 80 000habitants en 1960.

1954 77 7000 hab

PHILIPPEVILLE

Meme remarque que pour Sidi Bel Abbes

Philippeville

1954 73 400 hab



TLEMCEN

La population de 12000 à notre arrivée évolue à 82 500 habitants en 1960.

1954 65 000 hab



MOSTAGANEM

1960 63 000 hab



BOUGIE

La population était de 13000 hab. à notre arrivée

Cronos

